AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item242 . Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

242 . Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Enfants (Guizot), Interculturalisme, Pédagogie, Politique, Politique (Europe), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Turquie), Santé (enfants Guizot), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°258/271

Information générales

LangueFrançais

Cote640, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

242 Du Val-Richer, lundi 12 août 1839 6 heures

On a été peu étonné de votre refus des conférences de Vienne. On s'y attendait malgré le Gascon du Danube et ses espérances. Il en résulte ceci que trois, au lieu de quatre agissent de concert, et se le promettent ; l'une, timidement, mais pourtant positivement et de très bon cœur au fond ; l'autre, avec un peu d'humeur contre l'égyptien, mais la témoignant sans la prendre pour règle de sa conduite. Elle voulait reprendre de force la flotte turque, prendre même la flotte égyptienne. Elle y a renoncé. Nous ne sacrifierons pas l'Egypte. Nous suivrons la politique que j'ai indiquée. Nous maintiendrons de l'Empire Ottoman tout ce qui ne tombera pas de soi-même. Et quand ce qui tombera paraîtra en mesure de se reconstituer sous quelque forme nouvelle et indépendante, nous le favoriserons. Nous ne nous chargerons pas de tout régler en Orient ; mais nous n'y serons absents nulle part. Nous n'interviendrons pas entre Musulmans; mais nous n'approuverons pas que d'autres interviennent pour achever là ce qui peut vivre encore, ou étouffer ce qui commence à vivre. C'est là le principe, l'idéal, comme on dit en Allemagne. Je crois que la politique pratique y sera assez conforme.

Thiers est encore à Paris tenant sur l'Orient un langage pacifique ; plus aigre que jamais contre MM. Passy et Dufaure qui le lui rendent bien. Je ne sais ce qui s'est passé récemment entre eux ; mais pendant quelque temps Thiers avait paru ménager Dufaure. Aujourd'hui il le traite fort mal, & chez lui devant tout le monde, le met au dessous de M. Martin du Nord Rien de nouveau du reste. Vous conviendrez qu'il y aurait du guignon si je me brouillais, avec le Duc de Broglie à propos de Mad. de Staël. Grace à la liberté de la presse il n'y a point de mensonge, si sot qu'il ne se trouve quelqu'un pour le dire. En attendant que nous soyons brouillés, j'ai eu hier des nouvelles du Duc de Broglie. Il va venir en Normandie pour le Conseil-général, et compte toujours passer l'automne, en Italie, avec sa fille et son fils, jusqu'à la session.

Dès que vous le pourrez, envoyez-moi la note des effets que vous voulez faire entrer en France et l'indication du bureau de douanes c'est-à-dire de la ville par où ils doivent entrer. Je l'enverrai au Directeur général des douanes en le priant de donner des ordres à ce bureau pour en autoriser l'entrée. Je crois que cela se pourra pour toutes choses puisque toutes sont des meubles anciens, et uniquement destinés à votre usage. Ne vous en embarrassez pas et laissez moi faire. Il faut seulement que je puisse désigner la nature des effets, et le point d'arrivée. Faites-vous adresser de Pétersbourg un état bien complet des caisses, de leurs numéros et de ce que chacune contient.

Je reviens aux dents des enfants français, c'est-à-dire des miens. Je ne réponds que de ceux-là. Si vous y aviez été vous auriez été content de leur petit courage, malgré le mouvement nerveux de Pauline. L'affaire a duré trois minutes, tragédie sans pathétique et sans longueur. Mais je tenais à y être moi-même. En tout, je tiens à témoigner, beaucoup de tendresse à mes enfants, et à ce qu'ils y comptent. La tendresse manque à ce lien-là, en Angleterre, et à presque toutes les relations de famille. C'est un grand mal. Toute la vie s'en ressent. Je vous disais l'autre jour qu'en fait d'éducation morale ou physique l'atmosphère, le régime et beaucoup de liberté, étaient tout à mon avis. J'ajoute beaucoup d'affection.

9 heures

Quand je suis triste pour vous, où par vous, je vous le dis. N'y voyez jamais que ce que je vous ai dit. Je veux savoir le mot qui vous a blessée. Quel qu'il soit j'ai eu tort de le dire & vous avez eu tort de vous en blesser. Je vous aime bien tendrement, et c'est mon plaisir de vous soutenir. Adieu. Adieu. J'ai beaucoup de choses à vous dire Demain.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 242. Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-08-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1797

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 août 1839

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

10. Nat. Richer lund 12 Acres 1809 640 2/12 6 hours. On a it pen itomi des was spes des Confésence de Vienne. On vy allendat analfre le Saven de Dambe et des esperance Il bu aboutto seci que bois, an lim de quatro bon come are fond; lander, and en pur d'himmer contra l'Agyftien, main la temoignant dans la from right de da condinte. Elle vouloit la flatte Professione . Elle y a remancé. hour ne Seprembre de force la flate Angue, prembre misse for I'lype how driver la polity in indique. Thour maintim Drow to I'legue Olloman, lous to qui ne tombera par de Voi mime le quand ce qui tombera pareitra en mesure ce de reconstituer Sour guelque forme nouvelle et independents, nous le favoritorens. hour me nous Chargerour pas de tout nigher en Orient ; mair now my Seven about mille pours hour ninterius - drown pas outre musulmour ; mais nom mappround par que d'autres entreviennent pour achever la ces qui peut vivre encore, ne chouffer ce qui commune à vivre. Che li la frincipe, Mideal , comme on Dit en Allemagne. L'ervis que la politique pratique y love assy conforme.



